

*Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

www.snp44.fr

58^{eme} année

FEVRIER 2014

N° 506

PROCHAINE SÉANCE

Cette rencontre tiendra lieu d'**Assemblée Générale**. Elle se déroulera le **16 février 2014**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**. Rappelons que ces feuillets tiennent lieu de convocation. Les principaux points à l'ordre du jour (détails projetés sur écran en séance) seront les suivants :

- rapports moral et financier de l'année 2013,
- projets pour l'année 2014,
- renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction,
- questions diverses.

Les mandats des personnes dont les noms suivent arrivent à expiration : M^{mes} Michelle CHENEAU et Françoise POINSOT, M^{rs} Daniel CITTE, Erwan GESLIN, Nicolas JOLIN, Louis NEAU et Marc VINCENT. Celles-ci voudront bien nous faire savoir si elles se représentent. Pour le cas où certaines d'entre elles, régulièrement absentes de nos débats, ne se manifesteraient pas, et en vue d'assurer l'indispensable renouvellement du Conseil de Direction de notre Société, nous serions dans l'obligation de les considérer comme démissionnaires.

De nouvelles candidatures sont donc vivement souhaitées, aussi n'hésitez pas à proposer la vôtre, soit en adressant un courrier au siège social, soit par demande verbale auprès du président ou du secrétaire général, en début de séance.

PUBLICATION

LES STATUES-MENHIRS DU ROUERGUE ET LE MUSÉE FENAILLE A RODEZ (AVEYRON)

Patrick TATIBOUËT

I - LES STATUES-MENHIRS :

Identification et localisation :

Une statue-menhir est un mégalithe anthropomorphe gravé ou sculpté en ronde-bosse sur toutes ses faces et fiché en terre à la manière des menhirs. La période de leur érection se situe entre le néolithique final et l'âge du cuivre (3 500 à 2 000 av. J.-C.).

L'appellation « statue-menhir » a fait l'objet de discussions, certains préférant les nommer stèles anthropomorphes. Toutefois cette appellation est maintenue par l'abbé Hermet dans ses articles et surtout dans son rapport (au titre de délégué de la Société des Lettres) au congrès des sociétés savantes de Paris en 1900 où elle est officiellement adoptée.

Bien que quelques trouvailles aient été faites dans des lieux plus reculés (Bretagne, Allemagne, Portugal ou Espagne cantabrique) on les trouve plus généralement au nord de la Méditerranée : France méridionale, Italie, Suisse, mais aussi en Roumanie et en Ukraine.

En France, on en distingue 4 groupes principaux :

*Groupe rouergat : à la charnière des départements de l'Aveyron, du Tarn et de l'Hérault (**Musée Fenaille à Rodez**)

*Groupe des garrigues : une quarantaine de statues dans le Gard et l'Hérault (moins ouvrageées et avec une ornementation plus sommaire que dans le Rouergue)

(Musée d'histoire naturelle de Nîmes)

*Groupe provençal : une trentaine de statues sont connues en Provence (forme triangulaire et décor en chevrons)

(Musée Calvet à Avignon)

*Groupe corse : les nombreuses statues-menhirs corses présentent souvent une arme du type sabre ou un grand poignard sur leur face avant.

Découvertes et reconnaissance :

L'histoire des statues-menhirs du Rouergue commence à la fin du XIX^e siècle :

Bien que connues de longue date, bien peu de ces sculptures préhistoriques anthropomorphes de grand format ont été répertoriées car, assimilées à des menhirs, elles ont toujours fait partie du paysage et n'ont, pendant

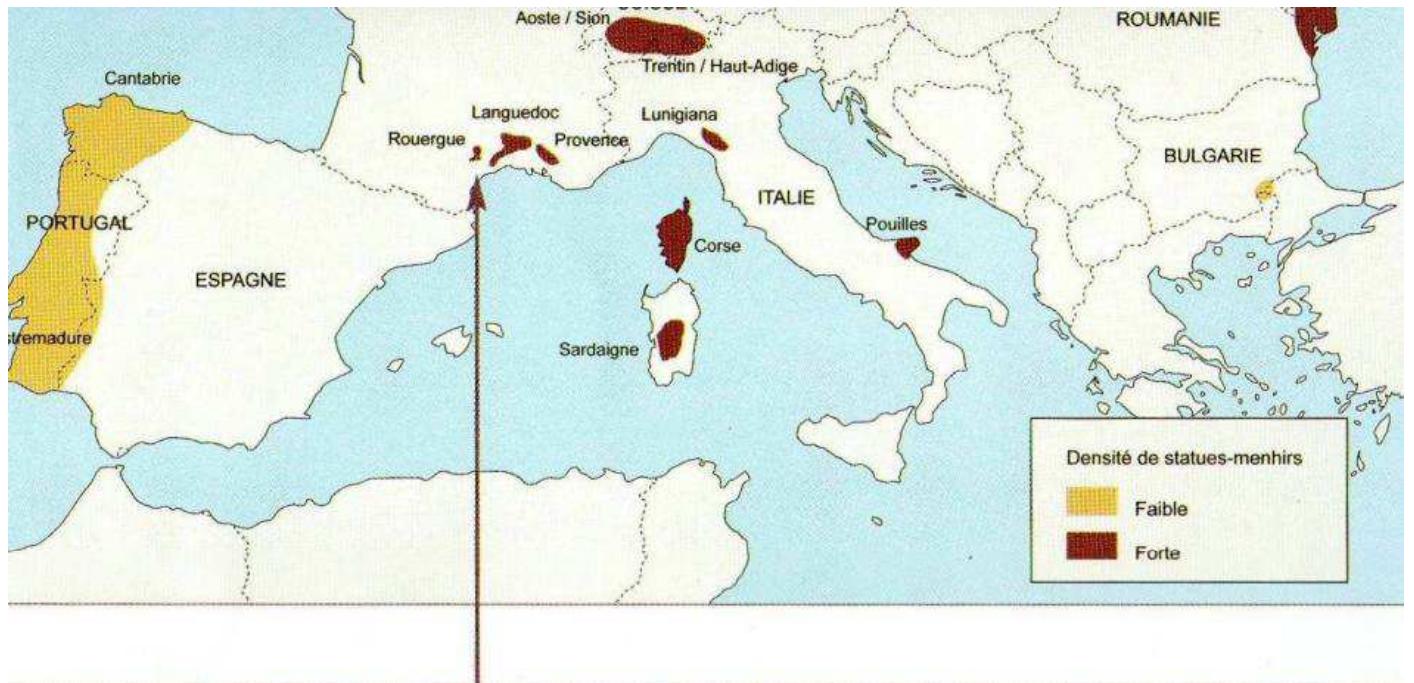
longtemps, pas suscité un intérêt particulier. Plusieurs ont d'ailleurs été détruites, comme celle du Trou de l'Avenc à Lacaune retaillée en meule en 1880. Pourtant, en 1840 Prosper Mérimée en décrit déjà une dans ses « Notes d'un voyage en Corse ».

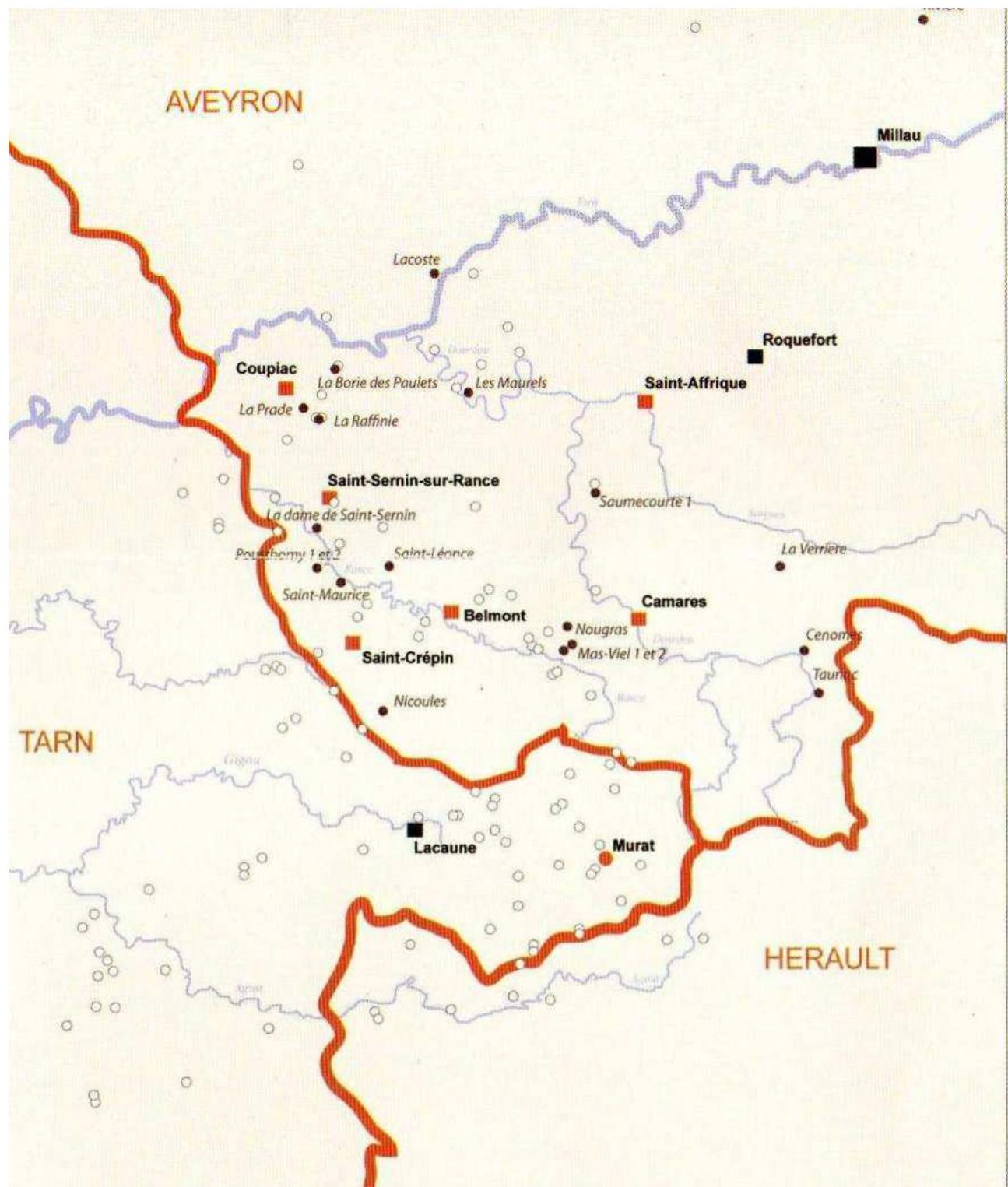
En 1861, M. Foulquier-Lavergne informe la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron de la découverte, lors de travaux sur sa propriété de Pousthomy près de Saint-Sernin-sur-Rance, de deux blocs de pierre présentant des signes distinctifs gravés en relief et semblant représenter une ceinture avec des franges pendantes. L'abbé Hermet, un jeune vicaire local passionné d'archéologie a, lui aussi, eu l'occasion d'en voir pendant sa jeunesse car son père, agriculteur, avait trouvé deux pierres sculptées en 1866 sur la commune de Calmels-et-le-Viala qui l'avaient fortement intrigué : 2 pierres blanches dans un terrain rouge. Il ne s'agit donc pas d'objets totalement inconnus dans la région.

En avril 1888, le jeune vicaire observe à Saint-Sernin-sur-Rance une dalle de grès rouge-gris qui lui a été signalée par les villageois locaux : celle-ci, longue de 1,08 mètre, large de 53 cm et de 15 cm d'épaisseur, représente un personnage en bas-relief avec deux yeux, un nez et des traits simulant une barbe. Il semble porter un manteau ayant un liseré en forme de Y qui descend jusqu'à la ceinture, et avoir, de chaque côté, des mains posées à plat sur le bas de la poitrine. Les doigts sont raides ainsi que les jambes qui sont divisées à leur extrémité par quatre traits verticaux formant les doigts de pieds ; des plis du manteau et la suite de la ceinture figurent aussi au dos : il s'agit donc d'une statue.

Après cette découverte dite « Dame de Saint-Sernin », et faisant suite à de précédentes observations, dans différents endroits de France, de dalles gravées ou sculptées, l'abbé Hermet attire l'attention de la communauté scientifique sur ces pierres qu'il désigne comme « statues », mais les pensent alors gallo-romaines. Le caractère exceptionnel de ces statues est enfin reconnu et leur datation du néolithique finalement avérée par comparaison avec des représentations identiques sur des monuments mégalithiques en place dans d'autres régions : notamment dans la Marne, dans l'Oise, dans la région d'Evreux, dans le Gard et en Bretagne.

Il s'en suit une « bataille » pour leur publication entre la Société des Lettres avec l'abbé Hermet, le baron de Baye de la Société Nationale des Antiquaires, Emile Cartailhac de Toulouse et membre de la commission des monuments mégalithiques, Gabriel et Adrien Mortillet de Paris : cette publication interviendra donc dans plusieurs revues à partir de 1893. Petit à petit, d'autres statues-menhirs sont découvertes en Aveyron et dans le département voisin du Tarn que l'abbé Hermet publie : entre 1892 et 1911, il recense 30 statues-menhirs pour le groupe rouergat.





Carte de répartition des statues-menhirs du groupe rouergat

- Lieux de découverte des statues-menhirs
- Statue-menhir conservée dans les collections du musée Fenaille
- Office de Tourisme et points d'information sur les statues-menhirs
- Centre d'interprétation

Une autre « bataille » aura lieu pour déterminer l'endroit où celles du

Rouergue seront entreposées, la commission des monuments mégalithiques voulant en faire faire l'acquisition par l'état, en vue de leur transport à Toulouse : elles seront finalement acheminées discrètement en train, en port dû, sous la désignation de « pierres brutes », vers Rodez où elles seront entreposées dans l'une des salles basses du palais épiscopal.

II – LE MUSEE FENAILLE

Très riche industriel dans le domaine pétrolier, Maurice Fenaille (1855/1937) est amateur d'art et mécène : il aide de nombreux artistes dont Rodin, et finance la restauration de nombreux monuments de caractère historique.

Membre de la « société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron » depuis 1903, il fait don de l'Hôtel de Jouéry à cette société en 1929 pour mieux y abriter ses collections dont les statues-menhirs précédemment « stockées » en des endroits peu accessibles. Un nouveau musée, bâti autour de l'Hôtel de Jouéry, est inauguré en 1937, année de la mort de son donateur, puis plus tard agrandi et modernisé.

Le musée actuel se répartit sur 4 niveaux et possède un auditorium en sous-sol.

L'entrée se fait au RDC qui comprend l'accueil, un espace pour les expositions temporaires et la boutique.

On est d'abord invité à monter directement au niveau 3 où la visite commence par une petite salle présentant la préhistoire locale et principalement le néolithique à travers une explication audiovisuelle et des vitrines exposant du matériel archéologique local. Nous pénétrons ensuite dans une grande salle où sont exposées les statues-menhirs et, dans des vitrines sur les murs, des objets découverts localement et correspondant à ceux fréquemment représentés sur les statues : poignards, pendeloques, pointes de flèches, haches en pierre polie ou en métal, colliers, perles, etc. ... Une petite salle attenante présente des reconstitutions d'habitat et d'instruments usuels du néolithique.

Le niveau 2, au-dessous, présente, dans 9 salles, un diaporama, des panneaux illustrés et des objets allant de l'âge du bronze au moyen-âge.

Le niveau 1 où l'on accède par un escalier en pierre et une galerie courant autour de l'ancienne cour intérieure de l'hôtel de Jouery présente, dans 5 salles, du mobilier, un statuaire et des objets « renaissance » : christ, vierge, vitraux, tapisseries, meubles et vaisselle.

Au rez-de-chaussée de la cour Jouéry, ensemble architectural remarquable, nous ressortons par la boutique qui propose une assez importante documentation sur la préhistoire et l'histoire locale.

III - LA COLLECTION DU MUSÉE : la plus ancienne et la plus importante en France

17 statues-menhirs sont exposées dans la salle qui leur est dédiée, toutes datées entre – 3 300 et – 2 200 (le musée en possède 20, mais il y en a environ 150 connues dans la région à ce jour).

Leurs dimensions varient en hauteur entre 70 cm et 1 m 70 et en largeur entre 25 et 80 cm. En épaisseur, certaines sont assez plates, d'autres plus renflées. Les matériaux utilisés sont issus des roches généralement proches des lieux d'implantation où elles ont été découvertes : grès, granit, plus rarement schiste. Des transports sur plusieurs kilomètres sont cependant attestés.

Ces statues, soit sculptées en bas relief, soit gravées, sont anthropomorphiques avec des détails plus ou moins prononcés : visage, bras et jambes stylisés, les bras étant souvent représentés croisés sur la poitrine et les jambes droites, verticales et parallèles. Les épaules sont représentées sous forme de « crosses » dans le dos. Les traits du visage sont très succincts : yeux, souvent pas de bouche ni de nez. Elles sont cependant très différencierées selon le sexe :

*statues féminines : seins en forme de boutons, cheveux peignés en arrière et souvent attachés en queue de cheval, ceintures, colliers et pendeloques en « Y ».

*statues masculines : Elles possèdent des armes(arc, flèche ou hache) et un baudrier en travers de la poitrine avec bretelle arrière et ceinture, mais aussi un objet triangulaire, pourvu d'un anneau et suspendu à la ceinture, dont on n'a pu déterminer la nature exacte et pouvant être un fourreau contenant un poignard, mais que les archéologues, dans le doute, ont préféré dénommé « objet ».

DOCUMENTATION :

* « Statues-MENHIRS – des énigmes de pierre venues du fonds des âges » collectif sous la direction d'Annie PHILIPPON, conservateur du musée Fenaille (éditions du Rouergue).

* Panneaux explicatifs et « journal » du musée Fenaille.

* Site web du musée : www.musee-fenaille.com.



Musée FENAILLE - RODEZ (Coll. Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron)
Crédits photos: Pierre Soissons

**Statue-menhir en grès
Tauriac 2
Chalcolithique**

**Statue-menhir en grès
St-Maurice-D'orient
(C^{ne} de Laval Roquecézière)
Chalcolithique**

**Statue-menhir en grès
Pousthomby 1
(C^{ne} de S^t-Sernin-sur-Rance)
Chalcolithique**



Musée FENAILLE - RODEZ (Coll. Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron)

Crédits photos: Pierre Soissons

Statue-menhir en grès
Poustomy 1
(C^{ne} de S^t-Sernin-sur-Rance)
Chalcolithique

Statue-menhir en grès
Lacoste
(C^{ne} de Broquiès)
Chalcolithique

Statue-menhir en grès
Tauriac 1
Chalcolithique



Musée FENAILLE - RODEZ (Coll. Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron)
Crédits photos: Pierre Soissons

Statue-menhir en grès
dite "la Dame de St-Sernin"
St-Sernin-sur-Rance
Chalcolithique

Statue-menhir en grès
Pousthommy 1
(C^{ne} de St-Sernin-sur-Rance)
Chalcolithique

Statue-menhir en grès
Nicoules
(C^{ne} de St-Sever-du-Moustier)
Chalcolithique



Musée FENAILLE - RODEZ (Coll. Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron)
Crédits photos: Pierre Soissons

**Statue-menhir en grès
La Verrière
(C^{ne} de Montagnol)
Chalcolithique**

**Statue-menhir en grès
La Prade
(C^{ne} de Coupiac)
Chalcolithique**

**Statue-menhir en grès
Les Maurels
(C^{ne} de Calmels-et-le-Viala)
Chalcolithique**

Nécrologie

Nous regretterons le sérieux et l'humeur égale de notre collègue et ami. A la dernière minute, nous venons d'apprendre le décès d'Yves DUPONT, Trésorier de notre association.

Nous aurons prochainement l'occasion, dans ces feuillets, de revenir sur la contribution qu'Yves a apporté à notre Société, ainsi qu'à ses membres. Que toute sa famille soit assurée de notre plus vive sympathie.

Rédaction des feuillets

Une fois encore, nous vous invitons à « retrousser vos manches » et à affûter vos plumes, pour partager, dans ces pages, vos dernières découvertes (ou anciennes d'ailleurs !). Autrement dit, nous sommes à sec !

Nouveau membre

Nous avons plaisir d'accueillir parmi nous M^r Vincent PLESSIS, 26, rue de La Tannerie à VUE (44640).

Qu'il soit le bienvenu au sein de notre Société.

Agenda

- **Prochaine séance : exceptionnellement samedi 15/03/2014 à 14h30 et 13/04 à 9h30.**
- **Prochaines réunions de bureau : 15/02 et 15/03, rue des Marins, à 17h15.**
- **Atelier d'Etudes Préhistoriques : 15/02, même adresse que précédemment de 14 h 30 à 17 h. Au programme : poursuite des travaux en cours. Exceptionnellement, il n'y aura pas d'atelier le 15 mars.**

Erratum

Monsieur CORDIER nous demande de bien vouloir publier l'additif suivant, à son article sur le culte de l'ours dans la Protohistoire, paru dans les Feuillets de la S.N.P. n° 504, p. 73-76 :

« - Saint-Sozy

Tumulus de Pey-le-Grand : canine d'ours perforée à la racine (longueur : 84 mm) accompagnée d'objets de l'Age du Fer (CLOTTES J.). Le Lot préhistorique. Additions et corrections. *Bulletin de la Société d'Etudes du Lot, suppl. au 1^{er} fasc., 1971, p. 288-299.* »